

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE CLOTURE
DE L'EXERCICE 1898.

SÉANCE DU 28 FÉVRIER 1899.

Présidence de M. Jottrand, vice-président.

La séance est ouverte à 8 $\frac{1}{2}$ heures.

M. le Président *Renard*, MM. *Stainier* et de *Dorlodot* font excuser leur absence.

Rapport annuel du Président.

En l'absence de M. le *Président* A. *Renard*, M. le *Vice-Président* donne lecture du rapport suivant :

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous présenter, conformément à l'article 66 de nos statuts, le rapport sur les travaux de l'année, sur l'état de la Société, sur ses relations scientifiques et sur les progrès réalisés dans les diverses sphères de son activité.

Nous nous sommes réunis quinze fois en séance durant l'année qui vient de s'écouler ; dix de ces séances, suivies avec une grande assiduité, ont été consacrées aux sciences géologiques proprement dites, les cinq autres ont été tenues par la *Section d'études du grisou*. Nous reviendrons bientôt sur les travaux de cette Section ; parlons d'abord de ce qui se rattache aux études géologiques, objet propre de nos séances mensuelles.

Rien que l'énumération des travaux présentés à ces séances montre que notre activité scientifique reste à la hauteur qu'elle avait atteinte les années antérieures. Parmi les mémoires lus et discutés dans ces réunions, signalons ceux de *L. Bayet*, Sur un dépôt de silex crétacés

dans la vallée de la Sambre; — de *Bernays et Stainier*, Sur l'identification de *Cœloma rupeliense* et de *Cœloma holzaticum*; — de *Bommer*, Sur la variabilité des caractères chez les végétaux et la détermination des empreintes fossiles; — de *Cornet*, Sur les roches du mont Bandupoa et du Haut-Ouellé et sur la géologie du bassin du Congo d'après nos connaissances actuelles; — de *Cornet et Schmitz*, Les puits naturels de Bernissart et le gisement des Iguanodons; — de *de Dorlodot*, Le calcaire carbonifère des environs de Feluy; — de *Klement*, Exposé de quelques vues générales sur la formation des gites métallifères, spécialement des gites éruptifs; — de *Lagrange*, Prise en considération et discussion d'une proposition faite par la Société belge d'astronomie à la Société belge de géologie au sujet de sa participation à un programme d'études de géophysique; — de *Van den Broeck et Martel*, Nouvelles recherches et constatations à Han-sur-Lesse; — de *Stanislas Meunier*, Étude stratigraphique et chimique sur les gisements asphaltiques du Jura; — de *Mourlon*, Sur la découverte de galène dans le sol du massif primaire du Brabant; Sur les dépôts tertiaires de la Campine limbourgeoise à l'Ouest de la Meuse; Le Service géologique de Belgique; — de *Ramond*, Le chronomètre de l'Étang Vert dans les bois de Meudon, près de Paris; — de *Rutot*, Résultats d'une revision de la faune du calcaire grossier de Mons; La géologie et l'hydrologie des sources de l'Avre et de la Vigne; Nouvelles observations géologiques faites le long du nouveau canal maritime de Bruges; Observations sur le sol profond de Bruges; Le contact des étages yprésien et bruxellien à Bruxelles; Résultats du levé géologique des collines des Flandres; Le Quaternaire de la vallée de la Lys; — de *Toutkowsky*, Les Foraminifères de la marne à Spondylus de Kiew; — de *Van den Broeck*, Les Foraminifères des couches pliocènes de la Belgique à propos du récent achèvement de la monographie des Foraminifères du Crag par le professeur E. Rupert Jones; Sur une nouvelle méthode de reconnaissance de l'origine des eaux captées dans les calcaires pour l'alimentation en eau potable; Étude géologique, hydrologique et spéléologique des environs de Remouchamps; Compte rendu sommaire des nouvelles observations de M. Munier-Chalmas sur le Wealdien du Boulonnais; le Bernissartien à Iguanodons, formation jurassique, non wealdienne.

Outre les séances mensuelles, consacrées à l'exposé des travaux dont nous venons de faire l'énumération, deux séances spéciales nous ont permis d'entendre les instructives conférences du professeur Osborne, conservateur au Musée d'histoire naturelle de New-York, et de M. Martel sur l'exploration scientifique des cavernes. Dans cette confé-

rence, l'intrépide chercheur a résumé ses observations spéléologiques poursuivies pendant dix ans dans les grottes, les abîmes et les rivières souterraines de l'Europe.

L'excursion annuelle nous a conduits, en 1898, en Lorraine et dans les Vosges. Cette course, remarquablement préparée et dirigée par MM. Bleicher, Nicklès, Barthélémy et Imbeaux, auxquels j'adresse ici au nom de la Société nos plus sincères remerciements, a été fructueuse et utile à tous les points de vue. M. Dormal, qui a bien voulu se charger du compte rendu de cette excursion, en fera ressortir tout à l'heure le haut intérêt scientifique.

En dehors de l'excursion de la session extraordinaire, MM. Rutot et Cornet en ont organisé et dirigé une autre au mois de juillet dernier, consacrée à l'étude des terrains quaternaires, du Crétacé et spécialement des gîtes à phosphates des environs de Mons. Nos membres, invités par la Société géologique du Nord de la France, ont accompagné celle-ci dans une course à la vallée de l'Hogneau pour étudier les remarquables phénomènes d'alluvionnement, de transport et d'érosion provoqués par la désastreuse trombe de pluie qui avait ravagé cette région.

A la suite de la catastrophe dont le charbonnage de Crachet-Picquery venait d'être le théâtre, l'attention fut une fois de plus vivement attirée sur les moyens de prévenir les accidents dans les mines grisouteuses. La Société belge de géologie, dont le programme a toujours fait une si large part aux applications de notre science, a cru qu'il était de son devoir de concourir à combattre ce fléau, en se livrant d'une manière spéciale à des recherches pouvant conduire à une connaissance plus exacte du grisou, des conditions de formation de ce gaz, de son état physique au sein des roches et des causes qui en provoquent le dégagement instantané et l'explosion. Grâce à l'initiative de M. Van den Broeck, il fut fondé au sein de la Société une *Section permanente pour l'étude du grisou* : elle se réunit la première fois au mois de juin dernier.

La création de cette Section est, je crois, le fait le plus saillant que nous ayons à enregistrer dans le domaine de l'activité scientifique de notre Association pour l'année qui vient de s'écouler. Le programme d'études relatives au grisou, tel qu'il a été élaboré par MM. Van den Broeck et Gérard, est des plus complets en matière de recherches tendant à combattre les émanations grisouteuses. Un coup d'œil sur les procès-verbaux des séances de cette Section permet de juger du vif intérêt scientifique et humanitaire que présentent les travaux et les discussions qui se sont produites au cours de ces séances.

Le but poursuivi par notre Société en fondant cette Section pour les recherches relatives au grisou n'a pas manqué d'attirer l'attention de savants et d'ingénieurs étrangers qui se sont empressés de nous offrir leur concours, alors même qu'aucun appel proprement dit ne leur avait été adressé : c'est sur une simple circulaire qu'ils sont venus à nous. Que la création de cette Section réponde à un besoin, c'est ce que prouve bien le concours en quelque sorte spontané de tant d'hommes de science, parmi lesquels, pour ne parler que des étrangers les plus universellement connus, on peut citer MM. Bergeron, Fouqué, Sir Archibald Geikie, Gosselet, Hughes, Karpinski, Mojsisowics, Polis, Rosenbusch, Chesneau, Grand Eury, etc.

Notre appel n'est pas resté non plus sans écho dans le pays; les plus hautes personnalités, les chefs des plus puissantes industries se sont fait inscrire comme membres du Comité de patronage, et nos principaux charbonnages, comprenant l'intérêt scientifique et les avantages immédiats qui résulteront des études entreprises par notre nouvelle Section, se sont empressés de nous apporter leur appui. C'est ainsi que sept grandes sociétés charbonnières sont venues ajouter leur nom à ceux de nos membres. C'est assez dire qu'elles nous prêteront un concours efficace dans les observations et les expériences que nous aurons à faire pour atteindre notre but.

Nous pouvons ajouter que les pouvoirs publics ne se sont pas désintéressés de notre œuvre et qu'en particulier, les Conseils provinciaux n'ont pas hésité à nous accorder le concours de leurs subsides. Enfin, la presse nous a prêté l'appui le plus bienveillant.

Un résultat très heureux de la constitution de cette Section, c'est l'alliance que nous avons faite avec la Société belge d'Astronomie afin de résoudre par des efforts communs les problèmes de la Physique du globe qui se rattachent aux recherches spéciales de la Section des études relatives au grisou.

Si j'insiste sur la fondation de cette Section, c'est, je le répète, parce que ce fait a non seulement provoqué des travaux importants et des discussions instructives, mais aussi parce qu'il a contribué dans une large mesure à augmenter l'influence de la Société, qu'il a groupé autour de nous de hautes personnalités scientifiques et administratives et, comme je le montrerai tout à l'heure, augmenté d'une manière inespérée le nombre de nos adhérents et l'importance de nos ressources.

Le principe que nous avons toujours suivi de faire marcher de pair la science géologique et ses applications a été jusqu'ici pour nous un stimulant puissant. Chaque fois qu'un nouvel ordre d'idées est mis en

avant et soumis à nos études, nous constatons comme contre-coup immédiat l'entrée parmi nous de nouveaux adhérents qui nous apportent le concours de leur science et de leur dévouement. C'est ainsi que l'étude du problème du grisou a amené cette année un excès de prospérité dépassant de beaucoup, comme entrée de nouveaux membres, ce que nous avons enregistré jusqu'ici.

Cet accroissement est en effet considérable. Outre un associé étranger, nous avons inscrit 41 membres nouveaux, dont 7 à perpétuité, et 9 associés regnicoles : soit 51 entrées. Si nous défalquons 7 membres décédés et 4 membres effectifs démissionnaires, nous constatons que la Société s'est augmentée de 40 adhérents. De sorte qu'en décembre 1898, nous comptons 454 membres des diverses catégories. Peut-être est-il bon de faire remarquer ici que le plus fort chiffre de membres effectifs avait été atteint en 1890 et qu'il s'élevait alors à 310; aujourd'hui, il monte à 332; le plus fort chiffre d'associés regnicoles, soit 46, avait été atteint en 1895 et en 1896, aujourd'hui il est de 59.

Cette situation est incontestablement florissante, elle est une des multiples preuves de notre vitalité; mais il importe de dire ici que nous ne la devons pas exclusivement à l'intérêt qu'inspirent les études auxquelles nous nous consacrons, mais aux efforts persévérants de l'un d'entre nous, auquel je crois de mon devoir de rendre hommage au nom de notre Société, je veux parler de notre Secrétaire général : M. Van den Broeck. Je suis sûr de ne pas me tromper quand j'affirme que la presque totalité des nouvelles inscriptions est due à son initiative, à ses démarches personnelles et au zèle dont il fait preuve chaque fois qu'il est possible d'attirer à nous un nouveau collaborateur. Ces choses doivent être dites, d'abord pour que nos remerciements aillent à celui qui les a si justement mérités et puis pour l'exemple. Il faut que nous nous inspirions de celui que nous donne M. Van den Broeck en vue de maintenir et d'accroître la prospérité de notre association; si tous nous unissons notre action à la sienne, nous pouvons être convaincus que le nombre des nouveaux adhérents augmentera encore dans une large proportion. Amener de nouvelles recrues, c'est servir la Société d'une manière efficace : car elles apportent à l'œuvre commune leurs connaissances, leur dévouement et les ressources matérielles que réclament son existence même et son développement.

J'ai dit tout à l'heure que nous avons eu à enregistrer quelques démissions, en petit nombre à vrai dire; mais des vides plus sensibles pour nous sont ceux que la mort a faits dans nos rangs. Nous avons eu le regret de perdre trois de nos membres honoraires : James Hall, le plus

ancien et l'un des plus distingués géologues de l'Amérique; Fr. Sandberger, le doyen de l'enseignement minéralogique et géologique en Allemagne, et Fr. Dames, le paléontologiste bien connu du Musée de Berlin.

Parmi nos membres effectifs, nous avons à déplorer la mort de nos confrères Crocq, Donckier de Donceel, Hovelacque et Dewindt. Lors des obsèques du D^r Crocq, M. Mourlon a fait ressortir la part que le défunt avait prise aux progrès des sciences minérales en Belgique. Durant ces dernières années, le D^r Crocq avait été l'un des membres les plus assidus de nos réunions et l'un de ceux que tous nous aimions à entourer de notre respect et de notre sympathie. La mort, en frappant M. Hovelacque dans la force de l'âge, au milieu d'une carrière dont les débuts scientifiques avaient été marqués par de beaux succès, a enlevé à notre affection l'un des fondateurs de la Société. Cet ouvrier de la première heure aimait à se retrouver au milieu de nous, à suivre nos travaux et nos excursions, et à apporter à nos recueils le résultat de ses recherches. MM. Rutot et Van den Broeck ont bien voulu se charger d'aller à Paris exprimer sur sa tombe les regrets unanimes de nos membres. Je ne m'appesantirai pas sur une dernière perte : celle de J. Dewindt, ni sur les circonstances tragiques de sa mort. J'accomplirai bientôt ce que je crois un devoir, en consacrant dans nos publications quelques pages à redire quels furent la vie, les travaux de ce jeune et savant géologue, dont tous nous avons appris à apprécier l'étendue et la sûreté des connaissances, le coup d'œil, l'esprit de travail et les nobles qualités du caractère.

Après avoir payé ce juste tribut de regrets à ceux qui nous sont restés fidèles jusqu'au dernier jour, il nous reste à rappeler les distinctions accordées à nos membres durant l'année qui vient de s'écouler.

MM. Rutot et Bayet furent nommés chevalier de l'Ordre des saints Maurice et Lazare; M. de Loë, chevalier de l'Ordre de la Couronne de Fer d'Autriche; M. de Pierpont, chevalier de l'Ordre de Charles III d'Espagne; M. Lancaster, chevalier du Mérite du Congo et correspondant étranger de la Société allemande de Météorologie; MM. Cuyllits, Lentz, Cuvelier et Willems, chevaliers de l'Ordre de Léopold, et M. Michel Lévy fut nommé correspondant de l'Académie des Sciences de Berlin. Nous adressons à tous ces confrères nos plus cordiales félicitations.

Il importe de signaler aussi parmi les faits saillants de 1898, que notre Association, dans son assemblée générale du 17 février, a réformé les statuts de la Société. Les nouveaux statuts remplacent ceux datant de la fondation et sont entrés en vigueur à partir du présent

exercice. Cette réforme, depuis longtemps dans les vœux de tous, s'est accomplie sans difficulté, et je crois pouvoir dire qu'elle a obtenu l'approbation générale.

Nous avons dit plus haut le rôle que la Société a été appelée à jouer au point de vue technique dans la question du grisou : mais ce n'est point dans le seul domaine des sciences appliquées que s'est exercée notre activité. Je dois rappeler ici que nous avons eu l'honneur d'être consultés par la ville d'Anvers au sujet du projet de l'ingénieur Lambert, relatif à une future distribution d'eau potable, et ensuite par la Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, qui a demandé notre avis sur la question des eaux du Bocq captées pour l'agglomération bruxelloise. Des commissions ont été nommées pour l'étude de ces questions.

Tout à l'heure, nous avons rapporté quelle était la portée de nos travaux scientifiques et l'activité déployée par nos membres, et nous avons montré, par l'accroissement considérable de nos adhérents, combien notre situation est bonne. En considérant le chemin parcouru durant cette année, nous avons le droit de nous déclarer satisfaits, mais il y a une ombre au tableau : je croirais manquer à mes obligations si je ne rappelais l'attention sur les retards que subissent nos publications et sur la nécessité urgente de prendre des mesures pour porter remède à ce fâcheux état de choses.

Les causes qui déterminent ces retards peuvent être multiples; mais il en est une principale et sur laquelle je dois insister : c'est une surcharge de travail imposée à notre Secrétaire général. Si l'on tient compte qu'il doit porter presque tout le poids de la besogne que réclament nos séances, nos excursions et nos publications, que l'administration scientifique et matérielle de notre Société repose presque tout entière sur lui seul, si l'on se rappelle ce que doivent lui coûter de temps ses travaux personnels nombreux et variés, les occupations multiples de ses fonctions au Musée d'histoire naturelle et de sa collaboration à la Carte géologique, on comprend qu'il est impossible que, seul, il puisse faire face, malgré l'activité et le dévouement dont il nous donne tant de preuves, à un labeur toujours croissant et à la liquidation d'un arriéré de plus en plus considérable, ainsi que le montre le retard subi par la publication des volumes du *Bulletin* de 1896 et 1897, qui, à l'heure qu'il est, ne sont pas encore achevés.

Je me hâte d'ajouter qu'il est loin de ma pensée d'adresser à cet égard l'ombre d'un blâme à notre Secrétaire général, dont le dévouement est au-dessus de tout éloge, et je me serais borné à constater le

retard de nos publications, si M. Van den Broeck lui-même ne m'avait exprimé le désir que j'expose la situation dans les termes où je l'ai fait, et s'il ne m'avait en quelque sorte chargé de vous prier de l'aider à modifier cet état de choses regrettable.

Le remède à cette situation ne se trouverait évidemment pas dans un partage des multiples charges du secrétariat. Mais pour faire face à sa besogne, il faudrait que M. Van den Broeck pût compter sur le concours dévoué de nous tous et que, d'accord avec lui, on prit des mesures pour faciliter sa tâche. Je fais un appel pressant à toutes les bonnes volontés : je suis sûr d'être entendu, car il y a en jeu, outre un intérêt primordial de la Société, la personne éminemment sympathique de notre Secrétaire général.

Il reste maintenant à votre Président à exprimer nos sentiments de gratitude à l'Administration de l'Université libre qui veut bien mettre ses locaux à notre disposition pour les séances de la Société; à M. Gilbert, notre trésorier, et surtout à notre Secrétaire général. Je rappelais à l'instant que notre Association repose sur lui, que notre prospérité est achetée au prix de son travail : je vous propose de lui réitérer l'expression de notre reconnaissance pour les services signalés qu'il ne cesse de nous rendre. Je termine en faisant des vœux pour que notre Société persévère dans la voie où elle se trouve et contribue largement, comme elle l'a fait jusqu'ici, aux progrès des sciences géologiques. (*Applaudissements.*)

APPROBATION DES COMPTES DE L'ANNÉE 1898 ET RAPPORT DU TRÉSORIER.

M. le *Trésorier* donne lecture du rapport suivant :

MESSIEURS,

La situation financière de notre Société continue à rester satisfaisante; elle nous permet d'augurer, comme pour les années écoulées, une liquidation honorable des charges sociales.

Ces charges tendent à s'accroître par le fait de l'extension toujours plus grande des relations avec les sociétés scientifiques et avec les savants de tous pays; et, d'autre part, la naissance, au cours de l'année 1898, de la nouvelle et importante Section du grisou devait entraîner inévitablement à de nouveaux frais.

Mais aussi les frais de cette nouvelle manifestation de l'activité de

nos membres, stimulée par l'initiative toujours en éveil de notre zélé Secrétaire général, sont bien compensés par les apports de quantité de nouveaux adhérents, parmi lesquels nous sommes heureux de distinguer un lot considérable de membres à vie ou à perpétuité.

C'est grâce à la mise sur pied de cette Section d'étude du grisou que les administrations charbonnières les plus importantes de notre pays sont venues à nous en s'inscrivant comme membres à perpétuité.

Soyons-leur reconnaissants de cette marque d'encouragement à la science et formons les vœux les plus sincères pour que la Science puisse la leur rendre bien au delà du centuple.

Un subside important d'une valeur de 1000 francs nous fut encore voté par la province de Liège en 1898, pour être encaissé en 1899, subside alloué par cette administration éclairée, en vue de favoriser les recherches, les observations et les expériences de notre Société sur la physique du globe en ce qu'elle peut avoir d'action sur les dégagements du grisou.

Il y a lieu de remarquer, dans l'énumération de nos recettes en 1898, que l'appui des pouvoirs publics ne cesse de nous faire partiellement défaut, car si nous avons encaissé, comme de coutume, le subside alloué par la province de Brabant, le subside de l'État belge pour l'année 1897, qui aurait dû être encaissé en 1898, a été ajourné par le motif que nos publications sont en retard. Il nous reste donc promis et ne tardera sans doute pas à être récupéré, parce que bientôt les publications, grâce à un vigoureux effort que nous promet notre laborieux Secrétaire général, doivent être remises à jour.

Situation au 31 décembre 1898.

Recettes de 1898.

Reprise de l'encaisse du 31 décembre 1897 (portefeuille inclus) fr.	8,168 79
Cotisations et droits d'entrée perçus pour 1898. fr.	8,625 »
Cotisations arriérées.	165 30
Cotisations et un droit d'entrée perçus par anticipation	70 »
	<hr/>
	8,860 30
Produit de vente des publications et des abonnements	550 25
Subside de la province de Brabant pour 1898	1,000 »
Intérêts des capitaux	443 89
Produit de vente de quatre titres non compris dans l'encaisse ci-dessus.	2,108 »
Comptes d'ordre	443 19
	<hr/>
TOTAL DES RECETTES. fr.	21,574 42

Dépenses de 1898.

<i>Publications</i> : Solde d'arriéré pour le tome IX.	fr. 20 »	
A valoir en compte pour le tome X.	1,617 07	
A valoir en compte pour le tome XI.	2,458 40	
Frais d'impression à valoir pour la Section du Grisou	74 60	
		<u>4,170 07</u>
<i>Frais généraux</i> : Indemnités aux employés du secrétariat et de la bibliothèque	fr. 508 »	
Circulaires, convocations, conférences et excursions ordinaires pour 1898	120 42	
Frais des séances (1898), imprimés et ports	90 47	
Fournitures de bureau, adresses, réimpression des statuts, ports et menues dépenses diverses.	764 31	
		<u>1,483 20</u>
<i>Frais exceptionnels</i> : Solde des frais d'organisation de l'Exposition de 1897 et des conférences données à l'Exposition	fr. 82 28	
Solde des frais d'organisation de l'excursion en Ardenne (1897).	46 21	
Solde des frais des séances de 1897.	29 76	
		<u>158 25</u>
<i>Comptes d'ordre</i>		458 69
		<u>6,270 21</u>
TOTAL DES DÉPENSES.	fr. 6,270 21	

Recettes	fr. 21,574 42
Dépenses	6,270 21
	<u>15,304 21</u>
SOLDE POUR BALANCE.	fr. 15,304 21

Encaisse au 31 décembre 1898 comprenant :

Espèces, numéraire.	fr. 1,033 90	
Portefeuille {	ancien	8,047 60
	nouveau de 1898.	4,792 71
	Caisse d'épargne.	1,500 »
		<u>15,304 21</u>
TOTAL.	fr. 15,304 21	

Report de l'encaisse au 31 décembre 1898.	fr.	15,304	21
Il reste à percevoir : a) pour l'exercice 1898 :			
Les intérêts des fonds déposés à 3 %		15	63
Cotisations et droits d'entréc de membres effectifs		430	»
Cotisation d'un membre à perpétuité		400	»
Vente des publications		305	»
Subside de l'État belge		1,000	»
b) Pour l'exercice 1897 et arriérés :			
Cotisations (pour mémoire; ne pas y compter)	fr.	(204	70)
Publications		780	»
Subside de l'État belge (pour 1897)		1,000	»
		<hr/>	1,780
			<hr/>
	Fr.	19,234	84

Reste à payer au 31 décembre 1898 :

1. Pour solde des frais d'impression et d'expédition des tomes X, XI et XII du <i>Bulletin</i>		10,447	35
2. Souscription à l'Expédition antarctique		400	»
3. Aux employés de la Bibliothèque et autres		340	»
4. A l'imprimeur, pour la Section spéciale du Griso.		798	86
5. Au même, pour imprimés et ports divers occasionnés par des séances et excursions, étiquettes et listes des membres.		566	72
		<hr/>	
	Fr.	11,952	93

Si l'on retranche de fr. 7,281.91 (excès des ressources probables sur ce qui reste à payer au 31 décembre 1898) une somme de 6,400 francs, convertie en valeurs de portefeuille et qui représente, outre les 2,000 francs des anciens membres à vie, les 4,400 francs versés par les nouveaux membres à perpétuité ou à vie des années 1897 et 1898, il reste un boni probable de fr. 881.94, qui serviront vraisemblablement à solder les suppléments de publications.

Projet de Budget pour 1899.

Recettes.

Cotisations des membres	fr.	5,000	»
Vente des publications de 1899		500	»
Revenus des capitaux		565	»
Subsides de l'État et de la province de Brabant pour 1899; subside voté par la province de Liège		3,000	»
		<hr/>	
TOTAL.	fr.	9,065	»

Dépenses.

Frais d'impression, de planches et de distribution du tome XIII	fr. 5,215	»
Extraits du tome XIII pour la Section du Grisou	500	»
A consacrer aux expériences et recherches par la Section spéciale du Grisou.	1,300	»
Conférences et excursions	350	»
Circulaires, convocations, fournitures de bureau et ports divers	1,000	»
Indemnités des bibliothécaires	500	»
Supplément à l'employé de la bibliothèque pour exécution d'une table décennale.	100	»
Reliure d'un certain nombre de volumes.	100	»
		<hr/>
BALANCE.	fr. 9,065	»
		<hr/>

Fonds spécial de la Carte pluviométrique.**Recettes.**

Encaisse du 31 décembre 1897, comprenant portefeuille et numéraire	fr. 2,389	61
Produit de vente de cartes	15	50
Intérêts des capitaux	82	50
Intérêts à retirer des fonds déposés à 3 %	11	57
		<hr/>
		2,499 18

Dépenses.

Entoilages des cartes.	fr. 42	»
Courtage et avance d'intérêt (prorata) pour acquisition d'un titre à 4 1/2 %	4	40
		<hr/>
		46 40
		<hr/>
Disponible au 31 décembre 1898	fr. 2,452	58

Le Trésorier,
D^r TH. GILBERT.

COMPTÉ RENDU SOMMAIRE

DE LA

Session annuelle extraordinaire en Lorraine et dans les Vosges

DU 14 AU 23 AOUT 1898

PAR

V. DORMAL.

Nous sommes arrivés à Nancy le dimanche 14 au soir, et nous avons été reçus à la gare par MM. Bleicher, Imbeaux, Nicklès et Villain.

Le lundi 15 août a eu lieu la séance d'ouverture de la session extraordinaire, à l'amphithéâtre des sciences naturelles de l'Université.

Le bureau est définitivement constitué comme suit : M. BLEICHER, *Président*; MM. IMBEAUX et NICKLÈS, *Vice-Présidents*; MM. DORMAL et RUTOT, *Secrétaires*.

M. Bergeron, au nom de la Société géologique de France, souhaite ensuite la bienvenue aux membres de la Société belge de Géologie et félicite vivement M. Van den Broeck de l'œuvre humanitaire qu'il poursuit par ses études sur le grisou.

Après, M. Bleicher expose le programme de la session, puis on visite en détail les collections des laboratoires de MM. Bleicher et Nicklès.

L'après-midi est consacrée à la visite des musées, de l'Institut chimique et de l'École forestière.

Le mardi 16 août, nous prenons le premier train pour Foug; de là nous nous rendons au Val-de-l'Ane. C'est par là qu'on prétend qu'autrefois la Moselle passait pour se jeter dans la Meuse. La plupart des géologues sont d'accord pour reconnaître que s'il en a été ainsi, il doit exister des alluvions avec galets de granit en dessous de la couche de tourbe qui tapisse le Val-de-l'Ane. Ce n'est qu'un sondage profond qui pourrait en apporter la preuve.

On vient à Toul, après avoir étudié l'Oxfordien; puis, de là, on se dirige sur Messein en bateau à vapeur, mis gracieusement à notre disposition par le corps des ponts et chaussées.

A Messein, M. Imbeaux nous fait les honneurs de l'usine élévatoire qui distribue l'eau à Nancy.

Le mercredi 17, au matin, sous la conduite de M. Bleicher, nous étudions le Bajocien et le Bathonien à Laxou et Champ-le-Bœuf; l'après-midi, avec M. Nicklès, on voit, entre Varangéville et Nancy, le Keuperien et le Lias.

Le soir, MM. Bleicher et Nicklès donnent le compte rendu des excursions; M. Authelin présente des observations sur les séries de forme des Ammonites; puis une discussion intéressante s'engage sur l'époque glaciaire et les glaciers des Vosges, entre MM. Bleicher, Fliche, Bergeron, Lorie, Rutot, Van den Broeck, etc.

Le jeudi 18, nous visitons les hauts fourneaux de Pont-à-Mousson, où M. Rogé nous réserve le plus cordial accueil. Après la visite, un banquet nous est offert dans un pavillon décoré aux couleurs françaises et belges; dans ce pavillon, nous retrouvons les gigantesques conduites métalliques qui ont figuré à la dernière exposition de Bruxelles.

Le soir, nous sommes reçus dans les salons de l'hôtel de ville par M. le Maire et par M. le Préfet.

Le vendredi 19, nous allons voir les sondages de la Compagnie Solvay, sous la conduite de MM. Boulvin et Villain, puis nous visitons une partie de l'usine Solvay. Un banquet nous est ensuite offert dans la grande salle des fêtes de l'usine. L'après-midi, nous naviguons vers Einville sur le bateau à vapeur des ponts et chaussées; là nous visitons une mine de sel gemme, sous la conduite de MM. Lebrun et Villain.

Nous montons en voiture pour Lunéville, où nous devons passer la nuit.

Une partie des excursionnistes se sont rendus à Raon-l'Étape pour visiter, sous la conduite de M. Ramu, les exploitations de trapp et de granulite.

Le samedi 20 août, nous nous retrouvons à Gérardmer. Nous contournons le lac de Gérardmer en voiture; le barrage de ce lac est une ancienne moraine. L'après-midi, nous nous rendons à la Schlucht, où se déroule un admirable panorama. Le soir, nous allons coucher à Épinal.

Le dimanche 21, nous étudions les traces de l'action glaciaire dans les environs de Saint-Maurice, et cela sous une température tropicale. Nous admirons les formes des ballons de Servance et d'Alsace; puis, après déjeuner, nous prenons le train pour Bussang.

A Bussang, on se dirige à pied vers le col en passant par les sources

minérales; on voit les sources de la Moselle, et le long du chemin on observe différentes roches éruptives : porphyre quartzifère, roches sphérolithiques, etc., en filon dans la grauwacke carbonifère; celle-ci, au contact des filons, passe à la cornéite.

La réunion prend fin à Bussang; les uns rentrent directement en Belgique par Nancy, les autres, sous la conduite de M. Barthélémy, se dirigent sur Remiremont pour étudier, au Sud de cette ville, les phénomènes glaciaires.

Session extraordinaire de 1899 et programme des excursions de l'année.

M. le *Secrétaire général*, en ce qui concerne la session annuelle extraordinaire de 1899, propose le choix de la région si intéressante et si pittoresque du Weald, au Sud de l'Angleterre.

Cette excursion ferait suite à celle entreprise en 1895 dans le Nord de la France et le Boulonnais, et pourrait coïncider avec l'époque où se réuniront à Douvres les sociétés savantes pour l'avancement des sciences.

L'assemblée adopte ce projet de session annuelle, consacrée à l'étude de la formation wealdo-boulonnaise.

Au point de vue des excursions ordinaires, des courses d'un ou de deux jours sont inscrites au programme pour l'étude des couches devoniennes et carbonifères des flancs de la crête du Condroz, du Moséen marin, du Campinien et des collines tertiaires de la Campine limbourgeoise et enfin des terrains quaternaires de la région Aiseau-Landelies-Leval et Ressaix. Une excursion aux carrières de Quenast est également proposée.

Ces propositions sont adoptées par l'Assemblée.

ÉLECTIONS.

L'ordre du jour appelle ensuite les élections.

Élection d'un Président :

Est élu : M. Mourlon.

Élection de quatre Vice-Présidents :

Sont élus : MM. Rutot, Stainier, Cornet et Renard.

Élection de deux délégués du Conseil :

Sont élus : MM. Cuvelier et Willems.

Élection de trois membres du Conseil :

Sont élus : MM. Rabozée, Jacques et Flamache.

Élection d'un Secrétaire (adjoint au Secrétariat général) :

Est élu : M. Kestens.

Élection du Bureau du Comité des matériaux de construction :

Sont élus : M. Willems, *président*; MM. Gillet, Rabozée, Van Bogaert et P. Van Ysendyck, *secrétaires*.

Exercice 1899.**COMPOSITION DU BUREAU, DU CONSEIL ET DES COMITÉS.**

Président : M. Mourlon.

Vice-Présidents :

A. Rutot, X. Stainier, J. Cornet et A. Renard.

Secrétaire général : E. Van den Broeck.

Trésorier :

Secrétaire :

Bibliothécaire :

Th. Gilbert.

J. Kestens.

L. Devaivre.

Délégués du Conseil :

E. Cuvelier, D. Dollo, G. Jottrand et J. Willems.

Membres du Conseil :

Flamache, V. Jacques, Ad. Kemna, C. Klement,
Rabozée et Storms.

COMITÉS SPÉCIAUX.

Comité de vérification des comptes :

L. Bauwens, G. Cumont et G. Paquet.

Comité des publications :

V. Jacques, G. Jottrand et E. Cuvelier.

Comité des matériaux de construction :

Président, J. Willems.

Gillet, Rabozée, Van Bogaert et Van Ysendyck.

La séance est levée à 10 h. 45.

ERRATA DES PROCÈS-VERBAUX

des séances mensuelles de 1898. (Vol. XII, 1898.)

- Page 9, ligne 7, *au lieu de* : Cheroson, *lisez* : Cherson.
- 9, note 2, ligne 1, *au lieu de* : F. Theofilaktow, *lisez* : K. Theofilaktow.
- 10, deuxième liste à gauche, ligne 8, *au lieu de* : C. Barbati, *lisez* : C. Barboti.
- 11, § 1, avant-dernière ligne, *au lieu de* : sequoiarum, *lisez* : sequoianum.
- 14, en face des nos 24 et 25-26, *enlevez* les × indiquées dans la 10^e colonne.
- 14, en face du n^o 28, *enlevez* la × indiquée dans la 5^e colonne.
- 15, en regard du n^o 43, *au lieu de* : L. orbigniara, *lisez* : L. orbigniana.
- 15, en regard du n^o 52, *au lieu de* : Nodasaria, *lisez* : Nodosaria.
- 15, en regard du n^o 65, *au lieu de* : Rh. tricarintuam, *lisez* : tricarinatum.
- 19, en regard du n^o 165, *ajoutez* une × dans la 5^e colonne.
- 21, ligne 2, *au lieu de* : sont a. n. d. 9, *lisez* : sont a. n. d. 8.
- 21, note 3, *au lieu de* : Uvigerina pygæea, *lisez* : U. pygmæa.
- 114, § 6, ligne 3, *après* : couches devoniennes, *ajoutez* : métamorphisées.
- 181, note 1, ligne 2, *au lieu de* : trois mille silex, *lisez* : cinq mille.
- 200, § 7, ligne 1, *au lieu de* : 242, *lisez* : 240.
- 202, § 3, ligne 7, *au lieu de* : 242, *lisez* : 240.
- 237, fig. 4, *au lieu de* : Veine Maréchale à 242 mètres, *lisez* : à 240 mètres.
- 237, fig. 4, *au lieu de* : ligne de renforcement, *lisez* : de renforcement.
-